

Deuxième dimanche du carême 2002

(Genèse 12,1-4; Matthieu 17,1-9)

1. OUVERTURE

1.1 Accueil et indications pour le chant

1.2 Pièce d'orgue

1.3 Introduction

Il nous arrive parfois de vivre des moments exceptionnels de joie, de paix, de libération. Même quand nous pouvons en expliquer en partie l'origine, nous ne saurions pas dire exactement ce qui les a causés et pourquoi ils arrivent à cette heure-là.

Des moments dont nous ressortons transformés, changés et prêts à envisager l'avenir sous un jour nouveau. Des moments qui nous donnent le courage, la force et la lumière dont nous avons besoin pour entreprendre d'aménager l'avenir pour nous et pour les autres.

Avant Freud, avant Jung, avant Lacan et les autres, on appelait peut-être ces moments-là des moments de transfiguration. Peu importe finalement leur nom, ce qui nous retiendra, ce matin, c'est leur signification dans la vie de Jésus et dans les nôtres.

(debout pour le chant d'entrée)

1.4 Chant d'entrée : Choral de la transfiguration (A. Gouze)

1.5 Préparation pénitentielle et prière d'ouverture

Dieu de tendresse et de fidélité,
Prépare-nous à te prier en vérité :

Délivre-nous de nos doutes, de nos peurs et de nos hésitation;
Libère nos yeux de toutes entraves et rends-les capables de discerner ta
présence;
Inspire-nous des voies d'avenir et insuffle-nous le courage de les suivre.

Alors nous pourrons te dire :
Dieu, notre Père,
La transfiguration que ton Fils a connue
Alors que sa route était difficile,
Fut pour lui et ses disciples
Une source d'espoir et de fidélité.

Que la présence de ton Esprit,

Transfigure aussi notre vie
Pour que nous soyons assez forts et courageux
En notre foi et notre espérance,
Pour nous tourner,
Malgré l'incertitude et les insécurités,
Vers l'avenir que tu nous donnes à bâtir,
À vivre et à attendre,
En Jésus, ton Fils et notre frère,
Aujourd'hui, demain et pour les siècles des siècles. Amen!

2. LITURGIE DE LA PAROLE

2.1 Première lecture : *Gn* 1, 1-4

2.2 Chant de méditation : reprise du choral

2.3 Lecture évangélique : *Mt* 17, 1-9

2.4 Acclamation à l'évangile

2.5 Homélie

2.6 Retour des enfants

3. LITURGIE DE L'EUCCHARISTIE

3.1 Prière sur les offrandes

**Seigneur Dieu,
Que, par la puissance de l'Esprit,
Le souvenir de ton Fils,
Évoqué bientôt dans notre eucharistie,
Habite notre mémoire
Et transfigure notre vie,
Lui qui, avec Toi et l'Esprit,
Est devenu notre lumière
Dès maintenant et pour les siècles des siècles. Amen!**

3.2 Prière eucharistique

**Dieu, notre Dieu,
il est bon que nous te rendions grâce
tous ensemble,
car tu es le Père des êtres humains
et, depuis les commencements,
la trace de ton visage
apparaît dans leur histoire.**

**Tu demeures, nous le savons,
au-delà du visible
et nos mots n'arrivent pas à t'exprimer.
Mais toi, tu as voulu
te faire connaître à nous.
Dès le commencement, par ton Verbe,
tu as habité
au plus secret de notre être.
Tu as été présent
aux pauvres et aux grands,
aux égarés comme aux prophètes.
Par ton Esprit,
tu as marché à nos côtés:
tu as été de tous nos chemins,
de tous nos exodes,
de toutes nos libérations,
nous invitant à regarder toujours
plus loin que nos frontières.**

**En Jésus, ton Fils, ton Envoyé,
qui est né parmi nous d'une femme,
tu nous as parlé
avec plus de force encore.
Dans le don de sa vie sur la croix,
nous apprenons ton dessein
de vaincre le mal et la mort;
dans sa résurrection, apparaît ton désir
de libérer et de rassembler en lui
tout l'univers.**

**Voilà pourquoi nous tenons
à te bénir et te chanter:**

ACCLAMATION :

Voici Seigneur, ton peuple qui s'avance...

Sur nos chemins, viens à notre rencontre...

**Aussi réunis autour de cette table,
faisons-nous mémoire, Père,
de la nuit où ton Fils fut livré.
Quand il prit le pain, au début du repas,
il te rendit grâce,
il le rompit et le donna à ses disciples
en disant:**

**«Prenez et mangez-en tous:
ceci est mon corps livré pour vous».**

**De même à la fin du repas,
il prit la coupe,
te rendit grâce de nouveau,
puis il la donna à chacun en disant:**

**«Prenez et buvez-en tous,
ceci est la coupe de mon sang,
le sang de l'Alliance nouvelle,
qui sera versé
pour vous et pour la multitude,
en pardon des péchés.
Chaque fois que vous mangerez ce pain
et boirez à cette coupe,
faites-le en mémoire de moi».**

**Oui, chaque fois que nous mangeons ce pain
et buvons à cette coupe,
nous proclamons la mort du Seigneur
et, enveloppés par la lumière
de sa résurrection
nous chantons notre délivrance:**

ANAMNÈSE

**Notre Dieu et Père.
ce pain et ce vin,
devenus par la puissance de l'Esprit
corps et sang de Jésus, ton Fils,
sont pour notre foi
signe du don de sa vie
et de la résurrection**

qui triomphe de toute mort.

**Que ce signe d'espérance et de joie
nous réconcilie et ravive en nous
le désir de communion
que tu as inscrit au plus profond
de notre être.**

**Entends maintenant, Dieu,
les demandes que nous inspire
notre confiance en toi.**

INTENTIONS...

**Et quand nous partagerons, Dieu,
le pain et le vin du Royaume,
que ton Esprit soit l'âme de notre communion,
et que grandisse en nous et par nous
ton Église, le corps du Christ Jésus,
ton Fils bien-aimé,
par qui tout honneur
et toute gloire te sont donnés
aujourd'hui et à jamais!**

GLOIRE À TOI SEIGNEUR! AMEN!

3.3 Invitatoire au Notre-Père (invitation à se regrouper autour du président)

**Que toutes nos expériences de Dieu habitent les mots de cette prière que
Jésus nous a confiée et que nous reprenons maintenant.**

3.4 Invitatoire à la communion

**Voici le pain et le pain de notre eucharistie,
Corps et sang du Christ;
Que par le partage de ces dons,
Notre vie soit transfigurée**

3.5 Au début de la communion : musique d'orgue

3.6 À la fin de la communion : chant de communion *Clarté de Dieu sur un visage*

3.7 Prière après la communion

De dimanche en dimanche,
Notre vie s'accomplit,
Père,
À même la monotonie du quotidien.
Nous ne te prions pas
De transformer tous nos jours
En moments de fête.
Mais que ta présence auprès de nous
Se fasse de temps à autre assez intense
Pour relancer notre élan
Et transparaître aux yeux des autres
Sur le visage de notre vie,
Par Jésus, ton Fils bien-aimé,
Lui dont la vie est totalement transfigurée
Maintenant et pour les siècles des siècles. Amen!

3.8 Avis

3.9 Bénédiction et au revoir

Homélie pour le 2^e dimanche de carême - 2002-02-13 (Genèse 12,1-4; Matthieu 17,1-9)

Pourquoi les premières communautés chrétiennes ont-elles élaboré et conservé ce récit de la transfiguration? Pourquoi garder pour les générations futures le récit d'un événement privé, réservé à quelques proches de Jésus et dont il n'était même pas possible de parler de son vivant? Qu'est-ce que cela pouvait bien apporter aux communautés naissantes et en quoi cela peut-il nourrir la foi de celles d'aujourd'hui? Parler ainsi c'est reconnaître que, la plupart du temps, les épisodes évangéliques ont une pertinence assez évidente. Tel récit veut faire connaître Jésus, illustrer ses options pour les démunis, exprimer sa conception de Dieu. Tel autre a une portée didactique dans la communauté : il veut nous apprendre comment nous comporter et comment comprendre tel geste, tel sacrement. Mais la transfiguration, que peut-on en dire et en tirer pour aujourd'hui. Dans mon enfance, j'ai cru un moment que cet événement avait été construit pour illustrer, encore une fois, la lenteur de Pierre à comprendre ce qu'il vivait avec Jésus. Un épisode parmi d'autres dans une sorte de complot anti-pétrinien. Ça ne m'apparaît plus une explications suffisante. Cherchons donc ailleurs...

Et d'abord du côté de Jésus. Si l'utilité communautaire du récit n'est pas évidente au premier coup d'œil, peut-être lui trouverons-nous une raison d'être du côté de Jésus. Alors, pourquoi Jésus aurait-il vécu la transfiguration et pourquoi les rares témoins auraient-ils jugé bon d'en faire le récit? Une piste de réponse nous vient spontanément à l'esprit : Jésus aurait reçu par la transfiguration une confirmation de sa fidélité à remplir la mission confiée par son Père. Tout son itinéraire public, de son baptême jusqu'à sa prédication, reçoit en quelque sorte confirmation dans la transfiguration. Bien plus, l'achèvement de sa mission par la résurrection est même anticipée dans la mise en garde de la fin : gardez le secret sur ce que nous venons de vivre jusqu'après la résurrection. Pour Jésus, la transfiguration aurait donc une double valeur : confirmation et anticipation. Confirmation de la qualité de ses réponses aux interpellations de son Père; confirmation que ses choix et options se situent dans la bonne ligne, dans la visée voulue par Dieu, confirmation autorisée et sanctionnée par la présence de Moïse, le législateur, et d'Élie, le prophète. Mais anticipation aussi de ce qui reste à venir. Anticipation de la résurrection, dans cette transformation lumineuse de son corps, mais anticipation aussi du chemin qui reste à parcourir, signifiée dans le refus de se rendre au souhait de Pierre de «dresser trois tentes» et de se reposer sur ses acquis. Dans la vie de Jésus, la transfiguration prend une allure de pause; un temps d'arrêt, comme on dit aujourd'hui, pour faire le point et pour corriger au besoin le cap. Pour Jésus, sa transfiguration devient ainsi une occasion d'apprécier la fécondité de l'action de Dieu en lui, une fécondité déjà vérifiée mais une fécondité qui a encore bien du fruit à produire.

Il serait même possible de faire des liens entre le récit de la transfiguration et celui de la vocation d'Abraham dans la première lecture. Comme les générations ultérieures avaient découvert la fidélité d'Abraham à répondre aux invitations de son Dieu, ainsi Jésus trouve dans l'événement de la transfiguration une occasion de confirmer sa conduite. Malgré leurs différences, ces deux vocations ont en commun la fidélité du consentement aux interpellations de Dieu. À la mesure de leur capacité d'écoute, Abraham et Jésus répondent sans hésitation aux appels de Dieu. En faisant ce rapprochement avec Abraham, peut-être que nous nous rapprochons aussi du sens que le récit de la transfiguration pourrait éventuellement prendre dans nos vies.

Parce que la question demeure de savoir pourquoi les premières communautés ont conservé ce récit; quel profit entendaient-elles y trouver pour leur vie de foi et pour la nôtre? Qu'est-ce que la transfiguration de Jésus peut signifier pour des croyants et des croyantes ordinaires comme nous? Au moins deux choses, que je vous propose tout de suite...

Premièrement, il me semble que la transfiguration de Jésus devient pour nous une invitation à essayer de reconnaître les petites (soyons modestes et réalistes) transfigurations qui peuvent arriver dans nos vies. Prenons un exemple imaginaire. Vous vous trouvez, nous nous trouvons face à une décision à prendre. L'urgence est grande de faire son choix. Les indices sont nombreux qui nous inciteraient à pencher

de tel côté, mais nous avons des raisons personnelles de résister aux indices. Nous hésitons, nous remettons l'échéance, nous rendons tout notre entourage inquiet. Puis, nous nous décidons et nous prenons la décision attendue. Il arrive alors parfois que ce geste s'accompagne d'une grande paix et d'une grande joie intérieures. Sans même que nous éprouvions le besoin de le claironner sur les toits, nous savons intérieurement la qualité de la décision prise. Devant son fruit, nous pouvons même être ému sans que personne ne le soupçonne autour de nous. Notre corps ne devient peut-être pas resplendissant aux yeux de tous, même pas aux yeux de nos proches, mais nous savons de science certaine que nous ne sommes pas trompé.

Ce n'est pas tous les jours que ça arrive et ce n'est pas toujours à l'occasion d'une décision difficile à prendre. Ce peut aussi être un geste spontané, une parole opportune ou tout autre action que vous pouvez identifier aussi bien que moi. L'important sur lequel je voulais attirer notre attention, c'est que des petites transfigurations peuvent advenir aussi dans nos vies. Que si nous sommes attentifs, nous pourrions les reconnaître au passage et en tirer du fruit nous aussi. Et c'est là la deuxième chose que je voudrais souligner.

Ces transfigurations à notre mesure s'accompagnent le plus souvent d'une sorte de bien-être que nous voudrions conserver et dans lequel nous souhaiterions demeurer. Comme Pierre, au moment où nous nous reconnaissons visités par ce sentiment de bien-être, nous avons le réflexe de «dresser trois tentes» et de nous arrêter pour nous reposer. Et il est bon que cela arrive, car nous avons besoin, parfois plus que nous acceptons de le reconnaître, de ces moments de confirmation et d'approbation. Si Jésus, avec tout ce qu'il était et tout ce qu'il faisait, a tiré profit de sa transfiguration, il est légitime de penser que nous aussi nous recevrons un support utile de nos transfiguration.

Mais ce n'est pas tout. Comme dans le cas de Jésus, nos transfigurations sont occasion de prendre conscience, à même le chemin parcouru, de celui qui nous attend encore. En toute honnêteté, nous pouvons nous redire, comme Jésus l'a fait pour Pierre, que nous ne sommes pas encore rendus au bout, qu'il reste encore des gestes à poser et des paroles à dire avant de mettre le point final. Il y a peut-être même là un indice de plus pour reconnaître l'authenticité des transfigurations dans nos vies. La rareté était déjà un indice précieux; mais nous le connaissons bien. L'ouverture sur du plus à accomplir, sur du pas encore terminé, l'ouverture aux inédits auxquels la liberté nous convie, cette ouverture est aussi un indice précieux de l'authenticité des transfigurations de nos vies. Si ces petits signes, dont Jésus nous invite à relever la trace à sa suite, ne font pas que nous satisfaire du chemin parcouru, mais qu'ils nous indiquent aussi le reste de la route, il y a là une raison de plus de s'y fier.

Jusqu'ici, j'ai parlé de façon très individualiste des transfigurations de nos vies. Comme si elles étaient nécessairement secrètes et cachées. Mais dans la vie chrétienne, il y a un lieu privilégié prévu pour vivre ces transfiguration : la célébration de l'eucharistie. On pourrait presque dire qu'en invitant ses disciples proches à être témoins de sa résurrection, Jésus leur offrait une anticipation de sa dernière cène et de nos eucharisties. La partage de la parole et du pain dans une assemblée de personnes, qui se connaissent, qui cherchent à s'entraider et à s'aimer, n'est-il pas le lieu par excellence où nous devrions nous attendre à vivre ces transfigurations? Est-ce que pour la majorité d'entre nous, des eucharisties, parfois spéciales comme celles entourant un baptême, un mariage ou même des funérailles, mais aussi des eucharisties ordinaires vécues dans la suite des dimanches n'ont pas été l'occasion d'éclats lumineux dans la saisie du sens de nos vies?

Sans rien commander, sans oser provoquer le ciel, sans rien promettre non plus, reconnaissons, ou apprenons à reconnaître progressivement, que la célébration de l'eucharistie, comme celle de ce matin, est occasion de transfiguration, modeste bien sûr la plupart du temps, mais transfiguration dont nous tirons lumière et courage et pour laquelle nous pouvons rendre grâce, aujourd'hui et dans les célébrations à venir.

Jean-Claude Breton
24 février 2002

Intentions de prière

Chant : "Révèle nous, Seigneur, ton visage de lumière et de paix"

- Nous te prions, Seigneur, pour les itinérants, les malades mentaux, les drogués, et toutes les personnes abandonnées de nos cités. Procure-nous des occasions d'habiller leur visage d'un peu de ta lumière.

- Nous te prions, Seigneur, pour les puissants de la planète, qui, au nom du Dieu d'Abraham, de Mahomet ou de Jésus, prétendent faire justice. Inspire-nous des stratégies pour nous y opposer sans violence.

- Nous te prions, Seigneur, pour les membres de notre assemblée, qui, au plus secret de leur coeur, vivent des situations insupportables. Que notre prière, Seigneur, les aide à se remettre en chemin.

Chant : "Révèle nous, Seigneur, ton visage de lumière et de paix"